

LETTRE TAPORI

N°455

Tapori est constitué de groupes d'enfants. À travers des jeux, des dynamiques et des moments de réflexion, ils découvrent qu'ils peuvent être des agents de changement pour que nos sociétés soient plus justes. Ils se réunissent pour apprendre comment faire pour ne laisser personne de côté.

LE RESPECT

Dans les groupes Tapori de différents pays, les années précédentes, on a travaillé sur un abécédaire « contre les injustices ». Les enfants Tapori ont cherché des mots pour montrer qu'il existe de nombreuses actions que l'on peut réaliser pour lutter contre elles. Pour y parvenir, il était indispensable de s'unir à d'autres personnes afin que les sociétés changent.

Maintenant, approfondir chaque mot nous aidera à permettre aux enfants de proposer le sens de chacun d'eux selon leur propre perspective. Nous commençons avec le mot respect : dans un monde qui nous sépare, qu'est-il nécessaire d'apprendre pour comprendre que le respect de toute personne est fondamental ?.

AVRIL - MAI - JUIN 2026

Notre groupe Taporí n'a pas de nom, mais on nous appelle Fuente Arenosa. C'est le nom de la rue où nous vivons. Nos appartements forment un bloc autour d'une place et on peut y accéder par deux portes en fer situées à deux endroits de la place.

Ces portes sont toujours ouvertes. On a essayé plusieurs fois de les fermer et de mettre du personnel de sécurité pour empêcher les gens d'entrer, soi-disant pour nous protéger. Ce que disent les adultes, c'est qu'en réalité c'est une façon de nous enfermer et de nous contrôler. Finalement, d'une manière ou d'une autre, les gens du quartier réussissent toujours à faire en sorte qu'elles restent ouvertes.

Même si presque toutes les filles et tous les garçons Taporí vivent au même endroit, tout le monde ne vient pas d'ici ou, du moins, tout le monde ne se sent pas d'ici. Les enfants qui sont nés ici, mais les parents viennent d'un autre pays. Certains se sentent espagnols ; d'autres sentent qu'ils appartiennent au pays de leur famille. Il y a aussi ceux qui sont nés ici et dont les parents sont d'ici : ils se sentent espagnols, mais ils ont aussi une autre identité, ils sont gitans et gitanes. D'autres personnes se sentent simplement espagnoles.

Cela devrait être une chance d'être si différents, mais la plupart du temps cela ne fait que créer des problèmes. Quand nous nous mettons en colère ou quand les choses ne se passent pas comme nous le voulons, nous utilisons ces différences pour nous insulter, pour marquer ce qui nous sépare comme si c'était quelque chose de mauvais. Nous sommes toujours en train de nous défendre et nous utilisons les mots pour faire du mal aux autres ; parfois nous en arrivons même à nous battre.



À Taporí, il est parfois difficile même de jouer en groupe, parce que les insultes arrivent vite : « ce sale Arabe », « mais tu n'es qu'un pauvre gitan », « raciste »... Nous répétons tout ce que nous nous disons quand nous jouons sur la petite place ou ce que nous entendons dans la cour de l'école.

Un jour, alors que nous étions à Taporí, les choses ne se passaient pas très bien. Nous ne parvenions à rien faire. Alors l'activité s'est arrêtée et Marta, une animatrice, nous a dit que nous ne pouvions pas continuer comme ça, que nous devons nous demander pourquoi nous venions à Taporí et ce que nous voulions pour ce groupe. Au début, presque tout le monde a répondu qu'il ne le savait pas, que cela n'avait pas d'importance. Jusqu'à ce qu'Iván dise qu'il venait parce qu'ici on le respectait et que c'était pour cela qu'il aimait venir. Mais à ce moment-là, on n'avait pas vraiment l'impression de beaucoup se respecter. Iván a insisté en disant qu'à Taporí il ressentait du respect, même s'il ne savait pas très bien expliquer pourquoi. Alors nos animateurs et animatrices ont proposé que, dans les jours suivants, nous parlions de ce qu'est le respect pour chaque personne du groupe.



QU'EST-CE QUE LE RESPECT ?

Les groupes Taporï ont une réalité très diverse. Les filles et les garçons qui y participent viennent de contextes culturels, familiaux et sociaux différents : certaines personnes ont des racines autochtones, d'autres appartiennent à différentes ethnies de plusieurs pays d'Afrique, d'autres sont arrivées avec leurs familles depuis d'autres pays. Il y a aussi celles et ceux qui sont nés dans l'endroit où ils vivent aujourd'hui. Cette diversité fait partie de la vie du groupe.

À partir de cette réalité, nous invitons chaque fille et chaque garçon à partager un moment où ils se sont sentis respectés et un moment où ils ne l'ont pas été. De cette manière, nous créons un espace où toutes les voix peuvent être entendues et où chacun peut partager son histoire et son expérience.

Nous proposons aussi de réfléchir ensemble : le respect est-il le contraire de la haine ? Le respect nous aide à reconnaître que les différences ne doivent pas forcément nous séparer. Au contraire, elles peuvent être une chance et une richesse, car elles nous permettent d'apprendre les uns des autres et de mieux vivre ensemble.

Qu'est-ce que le respect pour chaque enfant Taporï ?

N'oubliez pas de partager avec nous ce que disent les enfants dans le groupe.

